

La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'828
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.217
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 6
Fläche: 90'107 mm²

Les remontées mécaniques à la peine

PREMIER BILAN • *Avare de neige, décembre 2015 a joué un tour pendable. Alpes vaudoises et Préalpes fribourgeoises notent une baisse de 9,5% du chiffre d'affaires. Mais Glacier 3000, avec 37 000 visiteurs, a cartonné.*

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

Difficile. Le début de saison des Remontées mécaniques suisses (RMS) est pénible, la faute à l'avarice de l'hiver qui n'a lâché aucun flocon en décembre. C'est le constat dressé hier à l'occasion d'un bilan intermédiaire des RMS. En moyenne suisse, le recul du chiffre d'affaires «des transports» – réalisé grâce aux personnes qui ont emprunté les remontées mécaniques – avoisine -11,1% tandis que le nombre de passages de clients au tourniquet des installations affiche une petite hausse de +1,5%. Les Alpes vaudoises et les Préalpes fribourgeoises encaissent un recul du chiffre d'affaires de -9,5%, avec un nombre de personnes qui ont emprunté les remontées en baisse d'un tiers (-28,7%).

Comment peut-on avoir en moyenne un chiffre d'affaires en baisse et un nombre de passages en hausse? Décidément, rien n'est comme d'habitude en cette saison. Cet apparent paradoxe s'explique par le fait que les gens ont souvent emprunté les remontées pour se rendre au sommet des installations afin de se balader et non pas pour skier, ce qui génère des passages mais moins de chiffre d'affaires.

«Les gens n'allaient pas skier mais passaient du temps sur les terrasses»

DOMINIQUE DE BUMAN

Un élément positif tout de même: à la différence de 2014, la neige est tombée très tôt en novembre, ce qui a convaincu des skieurs d'acheter un abonnement. «Mais après ces flocons

précoces, il n'y a plus rien eu», explique Dominique de Buman, président des RMS. «Voilà pourquoi le chiffre d'affaires est en récession».

Les caprices de la neige

Des stations dotées d'animations variées ont tout de même tiré leur épingle du jeu. «Les gens n'allaient pas skier faute de neige mais passaient du temps sur les terrasses et dans les bars, car il a fait doux et beau en décembre», poursuit le président. «Commerces et restaurants ont fait de bonnes affaires contrairement aux remontées mécaniques.»

Le président ne le cache pas: la saison 2015-2016 ne pourra pas être excellente, même si, avec la neige qui semble arriver, il y aura un effet positif des vacances de carnaval et peut-être de Pâques qui tombent cette année plus tôt que d'habitude. Dominique de Buman: «Il faut être honnête, l'effet correctif ne pourra pas combler ce qui n'a pas été encaissé en décembre.»

Et comment envisager l'avenir qui doit compter avec les caprices de la neige? Le président des RMS répond qu'il faut miser de plus en plus sur un tourisme polyvalent dont les offres couvrent aussi bien l'été que l'hiver. «Les grandes stations qui sont en haute montagne ne sont pas remises en cause et montrent des chiffres d'affaires parfois record: la Jungfrau par exemple n'a jamais fait un aussi bon chiffre d'affaires qu'en ce mois de décembre 2015», indique Dominique de Buman. «La difficulté est plus grande pour les stations des Préalpes. Même si le ski reste important et que les installations d'enneigement artificiel peuvent aider, des possibilités de reconversion doivent être envisagées. Il

ne faut pas cacher les réalités».

Les «trigolettes» climatiques ne sont pourtant pas une fatalité pour le président des RMS: «On a vu Charmey, par exemple, diffuser une publicité disant: «Venez chez nous, nos installations fonctionnent et nous proposons des repas au clair de lune.» De nombreuses autres stations inventives ont fait un bon chiffre d'affaires.

Il y a un souci avec nos hivers mais les gens sont suffisamment dynamiques pour retomber sur leurs pattes, à défaut de leurs skis.»

De son côté, l'Office du tourisme vaudois fait remarquer qu'une station comme Glacier 3000 a connu une saison record avec 37 000 visiteurs sur le glacier en décembre. Un succès dû en partie à l'ouverture au début du mois de décembre déjà de la piste de 7 km de la combe d'Audon.

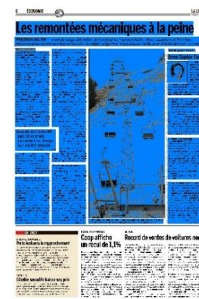
Peu de ski à la journée

D'autres stations comme Villars ou Leysin ont pu ouvrir une partie de leur domaine skiable dès le mois de novembre. «Ailleurs, la clientèle était là et a emprunté les remontées mécaniques pour retrouver une ambiance de montagne, hélas sans neige», commente Andreas Banholzer, directeur de l'OTV. «La clientèle qui a manqué, c'est celle qui se rendait dans une station pour une journée de ski.»

Et le directeur de l'OTV de souligner que l'espoir réside dans les prochaines vacances pour essayer de combler le manque à gagner. «Le gros du chiffre d'affaires se réalise en hiver, soit environ 60%», conclut-il. «C'est à cette période qu'on engage les moniteurs et que les magasins font leurs recettes. Concernant le tourisme qua-

Datum: 07.01.2016

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

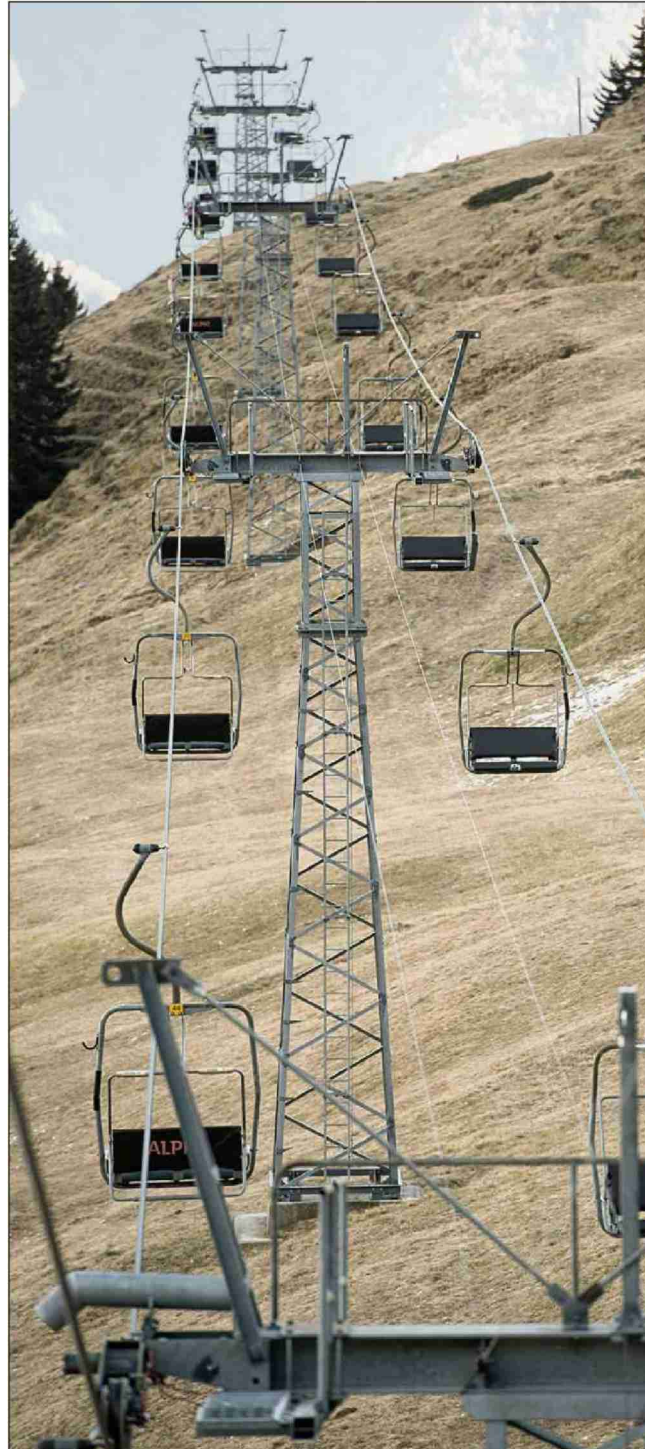


La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

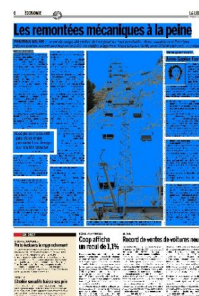
Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'828
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.217
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 6
Fläche: 90'107 mm²

tre saisons, la réflexion est déjà là avec le concept Alpes vaudoises 2020 pour les stations de moyenne altitude.» I



En décembre, les balades à pied ont souvent remplacé les folles descentes à ski sur les pistes, comme ici hier dans la station tessinoise du val Blenio. KEYSTONE



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'828
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.217
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 6
Fläche: 90'107 mm²

TROIS QUESTIONS À...

Anne-Sophie Fioretto



> Pour faire face aux caprices de la météo, devenus récurrents, la géographe et experte en tourisme Anne-Sophie Fioretto appelle les stations de montagne

à «prendre de la hauteur». Non pas pour chercher de la neige, mais au contraire pour trouver des solutions avec les infrastructures et le patrimoine dont elles disposent. Et sur lesquelles elles ont prise.

- 1. Les stations de montagne sont à nouveau impactées par le manque de neige en ce début d'hiver. Que devraient-elles faire pour se maintenir à long terme?**

Elles doivent prendre de la hauteur et changer complètement d'état d'esprit. Abandonner ce raisonnement qui veut que sans neige, la saison sera mauvaise et inversement. Les difficultés liées au climat, elles ne peuvent pas les maîtriser. C'est absurde de construire une stratégie de long terme sur un facteur aussi imprévisible que la météo. Et en se concentrant sur ce facteur externe, elles oublient d'être innovantes.

- 2. Innovantes, dans quels domaines et de quelle manière?**

Dans tous les domaines: nature, gastronomie, patrimoine culturel. Et les remontées mécaniques peuvent servir à autre chose. Par exemple à emmener des randonneurs sur des sentiers ou dans des restaurants d'altitude. En ce moment, certaines communes préparent les festivités de carnaval, pourquoi ne pas organiser des ateliers autour de la fabrication des masques? Il faut réfléchir aux spécificités locales. Des atouts qui sont autant de ressources dans lesquelles puiser pour se diversifier. Les infrastructures et l'animation, les stations peuvent les maîtriser. Et c'est là qu'elles doivent agir.

- 3. La montagne reste pourtant associée au ski en hiver. Et c'est ce qui distingue les stations d'autres destinations. Comment convaincre le touriste de monter, sans lui promettre de la neige?**

En communiquant davantage et mieux.

Il n'y a pas que le ski en montagne! D'ailleurs, a-t-on vraiment envie de skier sur des pentes de neige artificielle pleines de cailloux? La montagne, c'est aussi se reposer et se ressourcer. Les faitières du tourisme et les Remontées mécaniques suisses (RMS) ont un rôle crucial à jouer. Il faut un effort collectif pour réfléchir aux attentes des clients et à la façon de les combler.

PROPOS RECUEILLIS PAR
RACHEL RICHTERICH